



Ce que la jeunesse canadienne pense du cannabis

Rapport en bref

L'enjeu

Lorsqu'on les compare aux jeunes d'autres pays développés, les jeunes Canadiens sont les plus nombreux à avoir consommé du cannabis¹. Malgré une baisse de la consommation de cannabis par les jeunes ces dernières années², le cannabis demeure la drogue illicite la plus consommée par les jeunes Canadiens de 15 à 24 ans. En effet, le nombre de jeunes ayant consommé du cannabis au cours de la dernière année est trois fois plus élevé que celui des adultes de 25 ans et plus (21,6 % comparativement à 6,7 %)³. Dans certaines régions du Canada, environ 50 % des élèves de 12^e année déclarent avoir consommé du cannabis au cours de la dernière année⁴.

Quoique le cannabis puisse susciter un sentiment d'euphorie et de décontraction, sa consommation peut entraîner des effets néfastes. La consommation à court terme peut nuire aux fonctions cérébrales telles que la mémoire, la perception du temps, la coordination et l'équilibre⁵. Pour ceux qui conduisent après avoir consommé du cannabis, ces effets peuvent entraîner des blessures ou des accidents de voiture⁶. En plus des problèmes de santé et de sécurité, l'abus de cette substance chez les jeunes peut également causer des problèmes à l'école, des difficultés à s'entendre avec les autres, et des démêlés avec la justice⁷.

Les adolescents sont particulièrement susceptibles de subir des méfaits liés à la consommation de cannabis, car leur cerveau connaît un développement rapide et intensif. Les recherches révèlent que l'usage chronique de cannabis est associé à des troubles de l'attention, de la mémoire et du raisonnement, surtout parmi ceux qui ont commencé leur consommation au début de l'adolescence⁸. L'usage chronique augmenterait également le risque de souffrir de psychose, de dépression et d'anxiété, ainsi que de maladies respiratoires, dont peut-être le cancer du poumon^{9,10,11,12}.

Les connaissances sur les méfaits liés à la consommation de cannabis ne cessent de s'accroître, mais nous savons peu de l'idée que les jeunes se font de cette drogue et des éléments qui influent sur leur décision d'en consommer. Pour commencer à combler cette lacune, le Centre canadien de lutte contre les toxicomanies (CCLT) a mené une étude pour examiner la vision des jeunes à ce sujet. Les points saillants du [rapport intégral](#) sont présentés ci-après.

Description de l'étude

L'objectif de l'étude était d'améliorer notre compréhension de l'idée que les jeunes se font de la consommation de cannabis afin d'étayer l'élaboration d'initiatives de prévention de la consommation et de l'abus de cette drogue par les jeunes. Les chercheurs ont posé des questions aux jeunes sur l'impact de la famille, des amis, de la communauté, de la loi et de l'usage à des fins médicales sur la consommation de cannabis de leurs pairs. Au total, 76 jeunes de 14 à 19 ans ont participé à l'un de dix groupes de discussion en personne ou à l'un de deux groupes de discussion en ligne, tenus dans cinq régions urbaines et rurales du pays. De ces participants, 38 % étaient des filles. Par rapport à la consommation de cannabis, 62 % des participants ont déclaré en avoir déjà consommé et près de la moitié ont dit l'avoir fait au cours des 24 dernières heures.



Principales constatations

Facteurs incitatifs et dissuasifs pour les jeunes

Les parents, la fratrie et les amis semblent exercer une influence sur les décisions des jeunes par rapport à la consommation de cannabis. Les participants à l'étude indiquent que certains parents n'expliqueraient pas clairement leur position sur l'usage de cette drogue, tandis que d'autres fumeraient du cannabis avec leurs enfants ou seraient détachés de la vie de ceux-ci. La pression des pairs, les liens sociaux aux pairs, et l'idée que le cannabis est largement populaire et facile à trouver ont également été mentionnés comme des facteurs incitatifs à la consommation. En effet, les jeunes participants partageaient une vision selon laquelle « tout le monde le fait » et avaient l'impression qu'il serait anormal de ne pas consommer de cannabis.

« [...] le monde qui essaie pas la marijuana [...] Ils se tiennent pas debout parce qu'ils veulent pas qu'on les regarde de haut [...] tout le monde a trop peur. »

Selon les participants, des préoccupations quant aux risques pour la santé, au rendement scolaire et aux conséquences négatives sur les rapports avec les membres de la famille influent également sur la décision de ne pas consommer de cannabis. Fait intéressant, les participants à l'étude actuelle n'ont pas indiqué que la possibilité de sanctions juridiques avait un effet dissuasif.

Effets positifs et négatifs du cannabis selon les jeunes

Les participants à l'étude ont plus tendance à parler des effets positifs que des effets négatifs. Parmi les effets positifs perçus, ils décrivent une amélioration de la concentration; une aide à la décontraction et au sommeil; un effet de réduction de la violence et d'augmentation de la créativité; et l'idée que le cannabis purifie le corps ou guérit le cancer :

« Moi, je pense à ma santé. [...] Je fume deux paquets de cigarettes par jour. La cigarette donne le cancer, mais le pot annule tout. Ça nettoie. »

Parmi les effets négatifs perçus, les participants parlent du risque de dépendance, de perte de concentration, de paresse, de maladies cardiaques et pulmonaires, et de délinquance. Les jeunes évoquent l'idée que le cannabis a des effets différents selon la personne, et que les effets négatifs (dont les changements à long terme chez les consommateurs chroniques) seraient dus à l'individu plutôt qu'au cannabis.

Le cannabis serait naturel et sans danger, et ne serait pas une drogue

De nombreux participants ne voient pas le cannabis comme une drogue. Lorsqu'on leur demande de développer cette idée, ils disent que contrairement aux drogues dures, le cannabis est naturel (non manufacturé), sans danger, ne crée pas la dépendance, réduit la tendance à la violence et n'altère pas la perception de la réalité.

« [...] je considère pas l'herbe comme une drogue. Je vois juste ça comme une autre chose que tu fumes, comme une cigarette. »

L'idée que le cannabis serait moins dangereux que l'alcool et le tabac est largement répandue. Les participants préfèrent dire « fumer de l'herbe » que « consommer du cannabis », car ils trouvent que le terme *consommer* correspond plus à la dépendance aux drogues dures.

Le cannabis au volant

Plusieurs des jeunes ont exprimé l'idée que le cannabis ne serait pas un facteur de risque pour la conduite ou améliorerait la conduite en aiguissant la concentration. Ils considèrent la conduite sous l'effet de l'alcool



comme beaucoup plus dangereuse que la conduite sous l'effet du cannabis. D'autres jeunes jugent que la conduite d'un véhicule sous l'influence du cannabis est dangereuse et constitue de la conduite avec facultés affaiblies. Mais même ceux opposés à la conduite sous l'effet du cannabis sont d'avis que cette pratique est moins dangereuse que l'alcool au volant.

« [...] j'ai commencé à être plus prudent et à porter plus attention à la route, aux panneaux et à tout ce qui m'entoure. »

Légalité du cannabis

Les participants expriment une certaine confusion quant aux lois sur le cannabis. Certains pensent que le cannabis est légal selon l'âge de l'individu et la quantité qu'il a en sa possession. Les jeunes pensent que les réactions des policiers au cannabis ne sont pas cohérentes et ne comprennent pas la légalité de l'usage de cannabis à des fins médicales, ce qui ajoute à leur confusion.

« Après 19 ans t'as le droit, après ça tu as le droit d'avoir un peu sur toi, faut pas que ça dépasse 1.5 je pense. [...] T'as le droit, t'as le droit de consommer un peu, ben là, s'ils te trouvent avec un livre de pot t'es faite là mais si jamais comme. »

Idées sur des approches efficaces de prévention

Au cours des discussions, les jeunes avancent que les présentations de renseignements qui emploient des tactiques alarmistes sont un moyen de prévention inefficace. Ils suggèrent plutôt qu'une approche efficace serait fondée sur plus de renseignements factuels; ciblerait un public plus jeune; aurait plus de contenu traitant spécifiquement du cannabis (et non de toutes les drogues); et viserait à réduire les méfaits de la consommation de cannabis plutôt que l'abstinence.

« [...] ils font juste des pubs vraiment épaisses, et tout le monde se dit comme "C'est pas comme ça que ça se passe." »

Les participants ont également indiqué que pour assurer l'efficacité des efforts de prévention, ceux qui véhiculent les messages de prévention devraient avoir une expérience directe du cannabis et une facilité à entrer en contact avec les jeunes.

Implications

L'étude a été réalisée auprès d'un groupe de jeunes relativement restreint, mais ses résultats sont néanmoins révélateurs de la complexité entourant l'usage de cannabis par la jeunesse canadienne, ainsi que des difficultés associées à la prévention de la consommation et de l'abus de cette substance. Les jeunes Canadiens semblent déconcertés par ce qu'ils perçoivent comme des messages contradictoires sur cette drogue illicite. L'étude souligne le besoin d'une approche coordonnée, complète, factuelle et cohérente qui vise à prévenir spécifiquement la consommation et l'abus de cannabis. De tels efforts de prévention doivent correspondre à la réalité des jeunes Canadiens et répondre aux conceptions erronées en communiquant clairement les connaissances factuelles sur le cannabis et les données émergentes, et ce tant sur les méfaits que sur les bienfaits.

Les résultats de l'étude soulignent également l'importance de créer des environnements qui offrent du soutien aux jeunes, marginalisent la consommation de cannabis, et redéfinissent les normes sociales, tant au domicile familial, qu'à l'école et dans la communauté. Il faudra notamment sensibiliser les jeunes au fait que la plupart de leurs pairs ne prennent pas de cannabis. Il serait également pertinent d'expliquer l'impact du cannabis sur le cerveau en développement comme point de départ factuel pour favoriser le dialogue. L'influence des pairs, des parents et de la famille dans la décision de consommer ou non du



cannabis souligne l'importance de ces personnes dans le processus de prévention de la consommation et d'encouragement d'un mode de vie sain.

Lorsqu'on leur pose la question directement, les jeunes pointent plusieurs considérations à tenir en compte en élaborant les ressources et les programmes de prévention liés au cannabis : plus de renseignements spécifiques sur le cannabis, un public-cible beaucoup plus jeune, des intervenants perçus comme crédibles par les jeunes, et des approches visant à réduire les méfaits de la consommation de cannabis.

Ressources supplémentaires

- Ce que la jeunesse canadienne pense du cannabis : [Rapport technique](#)
- Dissiper la fumée entourant le cannabis : [Points saillants](#)
- [Sommaire canadien sur la drogue : Cannabis](#)
- [Rapport pancanadien sur la consommation d'alcool et de drogues des élèves](#)
- [The Real Deal on Marijuana and Driving](#)

¹ UNICEF Centre de recherche. Le bien-être des enfants dans les pays riches : vue d'ensemble comparative, *Bilan Innocenti 11*, Florence, UNICEF Centre de recherche, 2013.

² Le cannabis est la drogue illégale la plus consommée par les jeunes, mais cette consommation est à la baisse ces dernières années. Selon l'Enquête de surveillance canadienne de la consommation d'alcool et de drogues (ESCCAD) de 2011, 37 % des jeunes déclaraient avoir consommé du cannabis au cours de l'année précédente en 2004, comparativement à 21,6 % en 2011.

³ Santé Canada. Enquête de surveillance canadienne de la consommation d'alcool et de drogues : Sommaire des résultats pour 2011, Ottawa, Santé Canada, 2012. Consulté au http://www.hc-sc.gc.ca/hc-ps/drugs-drogues/stat/_2011/summary-sommaire-fra.php.

⁴ Young, M.M., E. Saewyc, A. Boak, J. Jahrig, B. Anderson, Y. Doiron, S. Taylor, L. Pica, P. Laprise et H. Clark (Groupe de travail sur les enquêtes sur la consommation de drogues des élèves). *Rapport pancanadien sur la consommation d'alcool et de drogues des élèves*, Ottawa, Centre canadien de lutte contre les toxicomanies, 2011. Consulté au http://www.ccsa.ca/2011%20CCSA%20Documents/2011_CCSA_Student_Alcohol_and_Drug_Use_fr.pdf.

⁵ Porath-Waller, A.J. *Dissiper la fumée entourant le cannabis : Points saillants*, Ottawa, Centre canadien de lutte contre les toxicomanies, 2013. Consulté au <http://www.ccsa.ca/2013%20CCSA%20Documents/CCSA-Clearing-Smoke-on-Cannabis-Highlights-2013-fr.pdf>.

⁶ Asbridge, M., J.A. Hayden et J.L. Cartwright. (2012). Acute cannabis consumption and motor vehicle collision risk: systematic review of observational studies and meta-analysis. *British Medical Journal*, 344, e536.

⁷ Centre canadien de lutte contre les toxicomanies et Centre d'excellence de l'Ontario en santé mentale des enfants et des adolescents. *Quand les troubles de santé mentale et d'abus de substances se rencontrent*. Ottawa, auteurs, 2013. Consulté au <http://www.ccsa.ca/2013%20CCSA%20Documents/CCSA-Mental-Health-and-Substance-Abuse-2013-fr.pdf>.

⁸ Porath-Waller, A.J. *Dissiper la fumée entourant le cannabis : Usage chronique, fonctionnement cognitif et santé mentale*, Ottawa, Centre canadien de lutte contre les toxicomanies, 2009. Consulté au http://www.ccsa.ca/2009%20CCSA%20Documents/ccsa0115432009_f.pdf.

⁹ Beirness, D.J. et A.J. Porath-Waller. *Dissiper la fumée entourant le cannabis : Cannabis au volant*, Ottawa, Centre canadien de lutte contre les toxicomanies, 2009. Consulté au <http://www.ccsa.ca/2009%20CCSA%20Documents/ccsa-11790-2009.pdf>.

¹⁰ Diplock, J. et D. Plecas. *Dissiper la fumée entourant le cannabis : Les troubles respiratoires causés par l'inhalation de cannabis*, Ottawa, Centre canadien de lutte contre les toxicomanies, 2009. Consulté au <http://www.ccsa.ca/2009%20CCSA%20Documents/ccsa-11798-2009.pdf>.

¹¹ Kalant, H. et A.J. Porath-Waller. *Dissiper la fumée entourant le cannabis : Usage de cannabis et de cannabinoïdes à des fins médicales*, Ottawa, Centre canadien de lutte contre les toxicomanies, 2012. Consulté au <http://www.ccsa.ca/2012%20CCSA%20Documents/CCSA-Medical-Use-of-Cannabis-2012-fr.pdf>.

¹² Porath-Waller, A.J. *Dissiper la fumée entourant le cannabis : Effets du cannabis pendant la grossesse*, Ottawa, Centre canadien de lutte contre les toxicomanies, 2009. Consulté au http://www.ccsa.ca/2009%20CCSA%20Documents/ccsa0117842009_f.pdf.

ISBN 978-1-77178-037-7

© Centre canadien de lutte contre les toxicomanies, 2013



Centre canadien de lutte
contre les toxicomanies
Canadian Centre
on Substance Abuse

Le Centre canadien de lutte contre les toxicomanies transforme des vies en mobilisant les gens et les connaissances afin de réduire les méfaits de l'alcool et des drogues sur la société. En partenariat avec des organismes publics et privés et des organisations non gouvernementales, il travaille à améliorer la santé et la sécurité des Canadiens.

La production de ce document a été rendue possible grâce à une aide financière du Fonds des initiatives communautaires de la Stratégie antidrogue de Santé Canada. Les opinions exprimées par le CCLT ne reflètent pas nécessairement celles de Santé Canada.